



ICÔNE POP Viva, Gerard Malanga, Ultra Violet, Eric Emerson ou Billy Name... La Factory, mecque des freaks arty, accueille, dans les années 60, des jeunes gens modernes, tous merveilleusement branchés, souvent très beaux, fougueux comme jamais. L'une d'entre eux reste largement omise des récits : Dorothy Dean. Un livre rend enfin hommage à cette figure afro-américaine de l'âge d'or de la bohème new-yorkaise qui fut admirée par Robert Mapplethorpe, immortalisée dans les films de Warhol. *Who Are You Dorothy Dean?* présente les écrits inédits de celle que Patti Smith décrivait comme « petite, noire et brillante » et qui fut vérificatrice de faits au *New Yorker*, ou encore videuse au Max's Kansas City. Disparue en 1987 à l'âge de 54 ans, elle avait l'image d'une femme effrontée, mais aussi celle, facétieuse, d'une icône à l'humour acerbe. Il n'y a qu'à lire son guide rédigé à l'attention de ses amis, dans une ère ravagée par le sida – « C'est une bonne idée, lors d'une visite aux mourants, de NE PAS se comporter de manière désemparée » – pour comprendre à quel point ce premier ouvrage consacré à Dorothy Dean est une bénédiction.

Who Are You Dorothy Dean?, édition bilingue, traduit de l'anglais (américain) par Rachel Valinsky, avec des textes d'Edie Sedgwick, Gerard Malanga (Éditions 1989).